

## Marie-Paule Boudier

Il est difficile de trancher, d'extraire seulement quelques lignes de ce que Florent a tapé, alors que tout me semble tellement formidable. Florent, notre fils autiste mutique de 16 ans, a commencé la C.F. en février 1997. Très vite nous avons eu la certitude que c'était bien lui qui tapait alors que s'affichaient sur l'écran des événements, des extraits de vie, inconnus de l'orthophoniste. Et ainsi Florent, au fil des séances, dit ses angoisses, ses déprimés, ses déceptions, ses faillites envers lui mais aussi son pardon, nos efforts et les siens, son désir de bien faire, d'apprendre, d'évoluer, d'être aimé et d'aimer. Je découvre au fil des séances que mon fils est un réservoir d'amour, amour à l'état pur -un tissu de finesse, de délicatesse, d'humilité et de tendresse.

Nous devinions certaines choses: la tendresse avec ses câlins, son intelligence par son comportement quelquefois plein d'humour fin et aussi ses désespoirs lorsque nous étions confrontés à ses "crises" ou à quelques rares explosions de sanglots. Ses crises faites de jets d'objets au travers des pièces, ou alors de cognements de sa tête contre les vitres, de portes claquées violemment, de coups, de tirements de cheveux... une tension quasi permanente lui faisait manger ses chaussures, ronger les chaises, les meubles à hauteur de sa bouche -crises de boulimie.

Florent ne ronge plus les chaises, ni les autres meubles, ne mange plus ses chaussures, tape de plus en plus rarement, espace les tirements de cheveux, ne cogne plus qu'exceptionnellement les vitres et lorsqu'il le fait, c'est en riant et avec le derrière. Florent mange à présent raisonnablement tout en gardant bon appétit, il accepte de rester seul dans son lit le soir pour s'endormir (avant la C.F., il exigeait que l'un de nous reste à ses côtés, sinon il se relevait et nous rendait la vie impossible). Lorsqu'il se lève la nuit, Florent se laisse recoucher sans problème.

Nous n'avons qu'à nous féliciter d'avoir connu et entrepris la C.F.

Cependant au début, j'ai eu quelques petites appréhensions par rapport à ma faculté de l'accepter pleinement ou non. Il y eut une période d'adaptation et d'acceptation. Le fait que Florent déclare "je suis grand", et ne modifie pas son comportement me désespérait. Je m'impatientais et lui en voulais nettement pour cette discordance. Une fois cette acceptation faite par moi, tout s'est d'ailleurs très vite amélioré dans notre vie avec lui. Mais je laisse la parole à Florent:

Florent tape chez l'orthophoniste (au cours de différentes séances):

*Depuis que je tape mes idées sont plus claires.*

*Je commence à grandir et je suis heureux d'être grand car maman est fatiguée de mes crises et moi aussi.*

*Merci d'être patiente. Je suis content de travailler avec toi. J'ai dansé de joie en venant ici.*

*Je connais l'importance de communiquer.*

*J'essaie de me contrôler. Je voulais absolument te voir pour te dire que je me sentais intelligent.*

*Je veux continuer à apprendre à comprendre à savoir.*

*Mon but est d'être savant, je connais mes limites mais essaie d'en faire le maximum.*

*Excuse-moi maman je fais des efforts mais tu ne peux le voir, c'est dur de lutter et de se sentir débordé.*

*Je demande pardon. Dis Maman m'aimes-tu quand même?*

*Je veux ne pas toujours gêner, ne pas toujours être le fou qui énerve.*

*Je veux bonifier. Je veux voir mes parents fiers de moi. Je suis content de taper pour vous dire des choses sur mes sentiments, mes impressions, ma vie, ma curiosité, mes angoisses, mes obsessions, mon amour pour vous. Avant ça était difficile de vous accéder, je me trouvais dans une cage sans pouvoir en sortir et je voulais mais comment c'était dur car parfois vous vous énervez alors que je me contrôlais un peu. Je voulais tant que vous m'aimiez pour moi et non par pitié pour mon autisme.*

*Merci à papa et maman et aux gens qui s'occupent de moi.*

*J'ai compris des choses sur la vie en écrivant.*

*Je savoure une liberté d'expression, la vie n'est plus un mystère. Je ne me contente plus de faire des colères pour qu'on me remarque. Ma vie est lentement devenue moins brutale et plus philosophique. Il faut me guider, me lire des livres de savoir. Papa explique-moi la vie et ses mystères. Papa je t'aime, je veux être savant comme toi. Famille brille de joie maintenant je veux la joie à la maison.*

*Il faut savoir que je suis heureux merci à vous de croire en moi.*

Un jour, Florent a voulu expliquer:

*Voulez-vous que j'explique mon captage de cerveau. Je pique des mots et des idées et je choisis mes expressions.*

*J'essayais de penser sans vous piquer les mots dans la tête. Je suis tracassé de savoir comment je pense.*

*Bébé dit que tu es son réservoir de mots.*

Je vais pouvoir dire sans être excessive que la CF nous a tirés d'un excès de déprime. Tout n'est pas gagné, mais au moins nous avons amorcé une lente remontée à la surface des eaux glacées dans lesquelles nous étions immergés.